Considérations syntaxiques, sémantiques et de dénotation des pronoms de 2e personne en fonction sujet en espagnol: Les formes explicites “tú”, “vosotros”, “vosotras”, “usted” et “ustedes”

José Lázaro Rodrigo Mateos
Universidad Complutense de Madrid
Departamento de Filología Románica. Área de Lingüística
Facultad de Filología
rodrigo@filol.ucm.es

0.- Résumé

Dans le cadre d’un travail de recherche en cours qui cherche à montrer une description globale des pronoms personnels de l’espagnol, du moins de l’espagnol d’Espagne, nous présenterons les cas particuliers des pronoms de la 2ème personne singulier et pluriel.

Une étude détaillée sur des corpus de texte nous montre l’utilisation de la forme explicite de ces pronoms dans la langue orale ainsi que la presque absence de ces formes lorsqu’il s’agit de la langue écrite.

Nous réviserons une certaine position admise dans la linguistique générale et espagnole selon laquelle les formes explicites du pronom personnel sujet en espagnol peuvent être utilisées de manière optionnelle et tout particulièrement sans modification du contenu véhiculé par les énonces.

Ces deux points nous font aborder la description des intervenants dans l’acte de communication linguistique (fait de langue) pour aboutir à une description qui tient compte des conditions syntaxiques du constituant en fonction sujet, des possibles variations sémantiques et des différents conditions de dénotation lors qu’une forme explicite du pronom des 2èmes personnes est utilisée en espagnol.

Resumen

En el marco de un trabajo de investigación en curso que pretende lograr una descripción global y pormenorizada de los pronombres personales del español, al menos del español de España, presentaremos el caso particular de los pronombres de la segunda persona singular y plural.

Se ha constatado la presencia de las formas explicitas de estos pronombres en la lengua oral, a partir de un estudio sobre corpus de texto, así como la casi total ausencia de las mismas en la lengua escrita.

Revisaremos una cierta posición generalmente admitida en la lingüística general y española según la cual las formas explícitas del pronombre personal pueden utilizarse de modo optativo en español sin afectar al contenido transmitido por los enunciados.

Tales puntos nos llevan a abordar la descripción de los intervinientes en el acto de comunicación lingüístico (acto de habla) para llegar a una descripción que tiene en cuenta las condiciones sintácticas del constituyente en función de sujeto, las posibles

variaciones semánticas y las diferentes condiciones denotacionales que se perciben cuando una forma explícita del pronombre de segunda persona se utiliza en español.

1.- Introduction

Dans cet article nous allons montrer quelques résultats obtenus dans le cadre d'un travail de recherche sur la description des pronoms personnels de l'espagnol. Nous aborderons quelques cas des pronoms de 2ème personne de l'espagnol péninsulaire d'Espagne.

Deux conclusions seront montrées ici :

1. Le pronom personnel sujet (désormais PPS) n'est pas optionnel en espagnol.
Il ne s'agit pas seulement de certains cas où il y a une exigence syntaxique. Le sujet en espagnol se trouve dans la morphologie verbale. Le fait d'utiliser un PPS introduit régulièrement une restriction de la dénotation potentielle du sujet manifesté moyennant la morphologie verbale. Ceci est clair pour les formes au pluriel. Quant au pronom de 2ème personne singulier "*tú*", il y a quelques cas particuliers, dont nous présenterons ici en détail un cas principal :
L'utilisation de "*tú*" montre plutôt l'existence d'une autre personne (dans beaucoup de cas, une troisième personne, un Récepteur à qui l'Émetteur ne s'adresse pas particulièrement) que l'existence de la deuxième personne physique (le Récepteur à qui l'Émetteur s'adresse particulièrement moyennant la désinence verbale).

2. La présence de la forme explicite du PPS provoque dans certains cas un changement de l'information transmise quand les formes "*tú*", "*vosotros*", et "*vosotras*" sont utilisées par rapport aux mêmes énoncés proférés avec les formes verbales sans ces formes pronominales explicites. Ceci est vrai au moins pour les verbes du Déplacement d'Information (Verbes de la parole).

Les notions nécessaires pour montrer nos affirmations seront montrées ci-dessous de forme succincte. Elles peuvent être consultées en profondeur dans [Rodrigo 98]. Ces notions sont utilisées pour nous distinguer de la littérature pragmatique, car si bien nous situons notre travail entre la sémantique et la pragmatique nous essayons de le faire en cherchant des régularités généralisables qui ne dépendent pas du contexte.

Acte de communication linguistique (noté acl) : acte où un individu qui a le rôle d'**Émetteur** (noté *Em*) profère un énoncé, que nous appelons **objet linguistique** (noté *ol*), devant un ou plusieurs **Récepteurs**, (notés *R*) parmi lesquels on distingue des **Récepteurs destinataires** (notés *Rd*) et des **Récepteurs non destinataires** (notés *Rnd*). L'Em s'adresse aux Rd et il ne s'adresse pas aux Rnd, et pourtant ceux-ci écoutent aussi l'ol proféré par l'Em. Parmi les Rd on distingue un **Récepteur destinataire préférentiel** (noté *Rdp*) à qui s'adresse particulièrement l'Em.

Em, Rd, Rnd, et Rdp, sont des notions proches à celles exposés pour les intervenants dans le discours de [Kerbrat-Orecchioni, 90], [Casalmiglia, 99] et [Goffman 81], mais elles ne coïncident pas tout à fait.

Contenu informationnel, (noté *contenu-i*) : Information transmise moyennant un ol dans un acl. Nous utilisons cette notion pour nous distinguer de la notion de sémantique, car dans le contenu-i il y a une information qu'on traite normalement dans la pragmatique.

2.- État de l'art sur les pronoms personnels sujet

Des idées concernant les PPS sont régulièrement présentées dans les travaux de linguistique, indépendamment des écoles et des buts des travaux, que ce soit linguistique générale, langue espagnole, des travaux sur l'Espagnol comme Langue Étrangère, ou l'Espagnol d'Amérique.

Ces idées peuvent être résumées comme suit :

I. Problèmes de définition des pronoms
   a. Catégorie autonome ou transversale
   b. Confusion du terme "personne"

II. Pronom optionnel, ou ellipse du pronom
   a. Au niveau syntaxique :
      présence recommandée pour éviter l'ambiguïté
   b. Au niveau sémantique

III. Dénotation du PPS
   Au singulier : personnes qui participent directement à l'acte de communication linguistique :
   yo - locuteur
   tú - auditeur
   él, ella - une troisième personne qui n'est ni locuteur ni auditeur

Dans cet article nous n'aborderons pas les problèmes de (Ia) en profondeur sauf pour constater qu'il y a une grande diversité de définitions comme J. Álvaro Porto [Porto 86][i] le signale bien. Des différents critères bien résumés par C. Hernández [Hernández 79][ii] sont considérés pour définir le pronom : morphologiques, syntaxiques, logiques et sémantiques. Mª Ángeles Álvarez [Álvarez 89][iii] propose la définition du pronom en tant que *catégorie transversale* de J. Álvaro Porto.

En ce qui concerne (Ib) il semble y avoir une certaine confusion par rapport à la personne verbale, à la personne dans le pronom et à la fonction du pronom. Cette confusion est exposée dans la présentation générale de l'oeuvre collective *La personne* [94] [iv]. André Joly, [Joly 94][v] montre dans la même œuvre que la personne est associée à l'acte de parole et se pose quelques questions sur le fait que certaines langues n'aient pas d'équivalent des PPS[vi].

Francisco Sánchez de las Brozas, El Brozense, connu en France sous le nom de Sanctius, expose dans l'introduction de son oeuvre *Minerva*, publiée en 1587, que nous citons suivant l'édition de 1982 [Sánchez 82], aussi bien le problème de la personne[vii], que celui de l'ellipse du pronom[viii] (point II supra). Pour Sánchez, le cas de l'ellipse du pronom est un cas particulier de sa théorie générale sur l'ellipse. Cette théorie expose les

idées très proches de celles qui seront présentées quelques siècles plus tard par Chomsky sous le nom de *structure profonde* et *structure de surface*.

On trouve dans la littérature linguistique sur l'Espagnol, que la fonction sujet est exprimée par le pronom personnel, et que cette fonction est cependant assez clairement montrée dans la propre désinence de la forme fléchie du verbe, ce qui justifie l'affirmation que le pronom n'est pas nécessaire dans la phrase. L'idée que le pronom est optionnel en espagnol se trouve partout dans la littérature linguistique [Hernández 84][ix], [Gili Gaya 70][x], [Salvá 1830, éd.1988][xi], [Alarcos 80][xii], [Fernández 50, éd 1987][xiii], [Hernández C. 84][xiv], [D'Introno 90], [Bouzet 80] etc. Citons à titre de exemple Heles Contreras:

> "Es hecho por demás conocido que también se eliden facultativamente los pronombres sujeto en español" [Contreras 78 p. 103].
>
> *"Il est connu, par ailleurs, que les pronoms sujet en espagnol s'omettent facultativement" [Contreras 78 p. 103].*

Cependant, il ne serait pas juste de ne pas spécifier tout de suite qu'en général, les auteurs mentionnés ainsi que d'autres, ont considéré une certaine restriction sur la possibilité d'utilisation du PPS.,

Au niveau syntaxique (point IIa supra) la restriction est imposée par un certain type de constructions que nous pouvons trouver dans [D'Introno][xv], [Hernández C. 84][xvi] ou [Lujan 99]. Ce sont des exemples comme les suivants :

> *El que llegó tarde fuiste tú*
> *celui qui est arrivé tard, c'était toi*
>
> **El que llegó tarde fuiste*
> **celui qui est arrivé tard, c'était*

Au niveau sémantique (point IIb supra) la seule restriction que l'on trouve dans l'ensemble des auteurs est celle de "*l'enfasis*" (l'emphase). Ainsi, l'idée générale est que la seule justification de la présence d'un PPS est celle de montrer une certaine emphase de la part de l'Em, notamment si le pronom est de la première ou de la deuxième personne.

Cette idée se trouve aussi chez presque tous les auteurs, de Bello à nos jours. Citons comme exemple Alarcos :

> "[los pronombres ...] no añaden más que la expresión del **énfasis o relieve**" [Alarcos 80 p. 208].
>
> *"[les pronoms ...] n'ajoutent pas plus que l'expression de l'emphase ou de la mise en relief"* [Alarcos 80 p. 208].

En ce qui concerne la dénotation des pronoms, (point III supra) une idée généralisée souvent mal exprimée ou à cheval entre la sémantique et la dénotation est celle de parler de *significación ocasional* (signification sporadique), ou bien d'absence de sens [Hernández 79][xvii] et [Porto 86][xviii] : L'idée clé est celle de présenter que la signification -pour certains auteurs- ou la dénotation -pour d'autres- des PPS correspond aux personnes du discours. Presque tous les auteurs sont d'accord sur le fait que la

première personne *yo* correspond au locuteur (Em pour nous), et la seconde personne, *"tú"* à l'auditeur (R pour nous).

Salvador Fernández apporte une vision originale par rapport aux auteurs qui ont traité le PPS. Fernández montre avec des explications pédagogiques des idées qui sont proches de certaines des nôtres, car il affirme que le pronom ajoute fréquemment des valeurs significatives et aussi des valeurs expressives à l'énoncé. [Fernández 87][xix]

Un travail de recherche a été effectué sur un corpus de texte, que nous avons crée, à l'aide des outils informatiques développés au GRIL de Clermont-Ferrand[xx]. Il a été utilisé aussi le CREA[xxi] de la *Real Academia Española*, la RAE.
Les cas où il y a des PPS appartiennent, en général, à la langue orale, (96,96 %) face à la langue écrite (3,04%) dans notre corpus. Il est certain que ces pourcentages sont relatifs, car 64% sont des transcriptions de langue orale, face à la langue écrite qui représente 36%. Cependant, les pourcentages nous semblent significatifs.
En ce qui concerne le corpus de la RAE, nous trouvons, pour le pronom "tú", les pourcentages majeurs (71%) dans le sujet marqué *Ficción* (Fiction), suivi du sujet marqué *Oral* (21%). Dans les textes de fiction on trouve aussi des dialogues de la langue orale.

Ce fait nous paraît fondamental, car si on considère seulement la langue écrite, il semble logique de penser que le PPS est optionnel. Mais il s'agit d'un phénomène fondamentalement oral. Ceci justifierait les positions théoriques jusqu'au moment présent, car maintenant seulement nous pouvons étudier ces phénomènes avec l'aide des grands corpus de textes et avec l'aide des outils informatiques.

3.- Notre position sur les pronoms PPS de deuxième personne

3.1.- Le PPS n'est pas optionnel

On constatera à l'aide de trois types d'exemple qu'il y a des changements au niveau du contenu-i par le seul fait d'avoir un PPS ou non : Exemples de type I, Exemples de type II et Exemples de type III.

Les traductions des exemples en espagnol ne doivent pas être compris comme des traductions littérales. Elles doivent être considérées comme une aide pour comprendre le contenu-i transmis dans chaque exemple en espagnol.

Exemples de type I

(1) Sois sudamericanos
(1f) Vous êtes sud-américains

(2) Vosotros sois sudamericanos
(2f) Vous, vous êtes sud-américains

(3) Sois nicaragüenses
(3f) Vous êtes nicaraguayens

(4) *Vosotros sois nicaragüenses*
(4f) *Vous, vous êtes nicaraguayens*

Imaginons une situation où des hispanophones de plusieurs nationalités se trouvent dans une salle dans un pays d'Europe, au moment où un non hispanophone, qui comprend la langue espagnole, affirme leur origine en utilisant les exemples de (1) à (4).

Quant à (1) : Les autres individus participants à l'acte de communication, qui sont également hispanophones, mais espagnols et mexicains, peuvent protester car il n'est pas vrai que tous les individus qui sont la dénotation du sujet de *sois* (vous êtes) sont sud-américains. Ils peuvent se sentir inclus.

Quant à (3) : Les autres individus participants à l'acte de communication, qui sont également hispanophones, peuvent protester car il n'est pas vrai que tous les individus, qui sont la dénotation du sujet de *sois* (vous êtes), sont nicaraguayens.

L'émetteur de (4) laisse entendre qu'il n'est pas nicaraguayen, car il n'affirme rien sur lui, mais sur tous les autres en utilisant le pronom personnel sujet de la deuxième personne.

Quant aux réponses (2) et (4), il n'y a aucune raison de protester, parce qu'il s'agit d'une affirmation qui porte seulement sur une partie de l'ensemble des hispanophones présents dans la salle : on ne sait pas qui, mais on sait que ce n'est pas la totalité.

Quant à la réponse (4), on suppose qu'il n'y a pas de contradiction entre (4) et un possible geste désignant ceux qui ne sont pas nicaraguayens.

Il y a une sémantique différente dans les cas où le PPS est utilisé par rapport aux cas où le PPS n'est pas utilisé, car la dénotation du sujet avec un PPS est plus restreinte que la dénotation du sujet du verbe sans PPS, ce qui provoque que les autres hispanophones puissent se sentir inclus ou non dans les affirmations.

Exemples de type II

(5) *A Honorio le gustan mucho las mujeres,* ***como dices,*** *el alcahueteo*
(5f) *Honorio, il aime beaucoup les femmes, comme tu as déjà dit, l'entremise*[xxii]

(6) *A Honorio le gustan mucho las mujeres,* ***como tú dices,*** *el alcahueteo*
(6f) *Honorio, il aime beaucoup les femmes, comme toi, tu l'appelles, l'entremise*

Dans les exemples (5) et (6), le lemme *decir* n'a pas la même sémantique. Dans (5), il y a une idée de répétition, tandis que dans (6), un hispanophone comprendra que le Rd de (6) appelle *alcahueteo* le fait que les femmes plaisent à quelqu'un.

Il y a donc un changement de sémantique provoqué uniquement par la présence du PPS dans (6).

Exemples de type III

Imaginons une situation où il n'y a que deux individus participant à un acte de communication qui commence après un long silence.

L'un dit à l'autre :

(7) ¿Qué hacemos?
(7f) Qu'est-ce qu'on fait?

(8) Tú vas al cine.
(8f) Toi, tu vas au cinéma.

Le récepteur de (8), qui était l'émetteur de la question, (7) sait qu'il va au cinéma, -ou pour mieux dire, l´Émetteur lui ordonne, lui suggère ou bien lui propose d'aller au cinéma. Cela dépend de l'intonation et du rapport entre l'individu qui a le rôle d'Émetteur et celui qui a le rôle de Rd. Mais il y a aussi une information que le Rd reçoit : il est exclu de l'activité du reste des participants à l'acl. Dans cet acl concret on a supposé que le numéro des individus participants est deux : Em et Rd. On peut alors déduire *tu vas au cinéma et pas moi*[xxiii]. Si le numéro des participants est supérieur a deux, on ne peut pas en tirer cette conclusion.

À remarquer que le Rd de (8) aura exactement la même information par rapport à son exclusion si au lieu de (8), il reçoit de la part de l'Em (9) comme réponse à la question (7) dans un acl avec un numéro de participants supérieur à deux.

(9) Nosotros vamos al cine.
(9f) Nous, nous allons au cinéma

Le récepteur de (9) sait qu'il n'est pas invité à accompagner son interlocuteur et une ou plusieurs personnes pour aller au cinéma.

À partir de ces trois types d'exemples précédents, il ne paraît pas évident que le pronom personnel sujet soit optionnel en espagnol sur le contenu informationnel, car il y introduit des changements, motivés par sa seule présence ou absence.

Les notions présentées en haut (cfr.§1) nous permettent de montrer les relations entre les participants et l'ol.

Soient les exemples (1) et (2) repris ici :

(1) Sois sudamericanos
(1f) Vous êtes sud-américains

(2) Vosotros sois sudamericanos
(2f) Vous, vous êtes sud-américains

Imaginons deux acl, acl1 et acl2, les deux ayant le même émetteur et les mêmes récepteurs. Admettons que la seule différence entre acl1 et acl2 est l'objet linguistique proféré dans chaque acl.

Nous ne dirons pas que l'utilisation du PPS est optative dans (1) et (2). Nous croyons qu'en espagnol, dans la très grande majorité des cas, le sujet peut s'expliciter de deux manières différentes :

- tel qu'il est présenté dans (1), où le PPS n'apparaît pas d'une manière explicite. Nous appellerons ce fait **forme pronominale virtuelle**.

- tel qu'il est présenté dans (2), où le PPS apparaît d'une manière explicite. Nous appellerons ce fait **forme pronominale explicite**.

Nous pouvons dire maintenant qu'en espagnol, dans la grande majorité des cas, le sujet peut s'exprimer de deux manières différentes :

A• Le sujet s'exprime exclusivement avec une forme pronominale virtuelle.
Nous appellerons le cas A, désormais, FPV.

B• Le sujet s'exprime avec une forme pronominale virtuelle plus une forme pronominale explicite. La forme pronominale virtuelle et la forme pronominale explicite s'accordent par rapport au nombre et à la personne.
Nous appellerons le cas B, désormais, FPE.

3.2.- Doublon

Nous dirons : *le doublon de* (expression linguistique n) pour nous référer à la situation idéale où deux ol sont produits dans deux acl (acl1 et acl2), où on admettra que la seule différence entre acl1 et acl2 est l'objet linguistique proféré dans chaque acl: un ol avec FPV et l'autre avec FPE.

Pour nous référer à l'un des objets linguistiques d'un doublon (n), celui où le sujet est exprimé moyennant FPV (c'est-à-dire avec exclusivement une forme pronominale virtuelle) nous dirons FPV (n).
Pour nous référer à l'autre des objets linguistiques d'un doublon (n) où le sujet est exprimé moyennant FPE (c'est-à-dire avec une forme pronominale virtuelle plus une forme pronominale explicite) nous dirons FPE (n).

Ce qui donne le schéma de travail suivant :
Soit le doublon (n) :
(n)
- FPV (n) : <ol sans pronom>
- FPE (n) : <ol avec pronom>

Ce schéma s'illustre par l'exemple suivant :
Soit le doublon de (1)
(1) Sois sudamericanos
- FPV (1) : *Sois sudamericanos*
- FPE (1) : *Vosotros sois sudamericanos*

3.3 Dénotation potentielle, dénotation effective et validation

Pour décrire le référent, on se donne un univers. Cet univers est peuplé d'objets.

Les FPV et les FPE ont comme dénotation potentielle certains objets dans l'univers. Étant donné un acl quelconque, une FPE avec "*tú*" aura comme dénotation potentielle un ensemble d'objets différents de l'ensemble d'objets qui sont des référents potentiels de la FPE avec "*vosotros*".

La dénotation potentielle de chaque forme pronominale est le résultat d'une fonction fixée entre chaque forme pronominale (FPV ou FPE) et l'univers; et c'est le système linguistique qui établit des liens entre les formes pronominales et la dénotation.

Dans un acl particulier (évènementiel, concret, singulier), une expression linguistique - par exemple une FPV ou une FPE- a tel ou tel objet comme dénotation : c'est sa dénotation effective. C'est cette dénotation effective qui va déterminer si l'ol auquel appartient l'expression linguistique est vrai ou faux. On dira d'un objet quelconque de l'univers qu'il valide un ol si, assignant cet objet comme dénotation à une expression linguistique de cet ol, celui-ci est vrai.

3.4.- La modification du contenu informationnel par l'utilisation des formes pronominales

• Si l'on considère le doublon de n'importe quelle expression linguistique en espagnol, considérer comme optionnel le PPS est exclusivement possible au niveau syntaxique dans beaucoup de cas. On peut en effet avoir des expressions grammaticalement bien formées avec ou sans FPE. Mais l'utilisation de FPV ou FPE va **modifier de manière systématique** l'interprétation de l'énoncé.

• La modification systématique consiste en ceci :
Soit le doublon d'une expression quelconque. L'expression du sujet moyennant une FPE introduit une information supplémentaire aux informations véhiculées moyennant une FPV.

• Cette information supplémentaire consiste à son tour en ceci :
Étant donné le doublon d'une expression quelconque de l'espagnol :

(a) soit la dénotation potentielle susceptible de valider une FPE est restreinte par rapport à la dénotation potentielle de la FPV du même doublon.
(b) soit la FPE introduit, par rapport à un ou à plusieurs objets qui peuvent ou non être dans sa dénotation potentielle ou dans celle de la FPV du même doublon, une information supplémentaire que la FPV n'introduit pas.
(c) soit (a) et (b) à la fois.

Nous développerons cette hypothèse ci-dessous, seulement en ce qui concerne la dénotation restreinte. Ici nous n'aborderons pas des cas où il y a une information supplémentaire. Ces cas peuvent être consultés dans [Rodrigo 98].

3.5.- Dénotation restreinte introduite par FPE

Les exemples qui suivent montrent une dénotation restreinte exprimée par FPE.

Exemple 1 :

Soit l'ol (1) cité ci-dessus et que je répète ici à nouveau :

(1) *Sois sudamericanos*
(1f) Vous êtes sud-américains

L'ol (1) était proféré dans un acln+1 par un non hispanophone qui comprend l'espagnol dans une conversation. La conversation était située dans une salle dans un pays européen.

Soit le doublon de (1) :

(1) Sois sudamericanos
- FPV (1) : *Sois sudamericanos*
- FPE (1) : *Vosotros sois sudamericanos*

• Dans le premier cas, la dénotation potentielle de FPV (1) (c'est-à-dire : la dénotation potentielle du sujet de l'ol (1) exprimé avec une forme pronominale virtuelle) est un ensemble d'objets dont il faut inclure comme candidats potentiels à valider l'expression :

Tous les participants à l'acln+1 avec la seule exception de l'Em. C'est-à-dire, sont inclus tous les récepteurs, parmi lesquels se trouvent les Rd, et les Rnd

• Pour le deuxième cas, FPE (1) : *Vosotros sois sudamericanos*
la dénotation potentielle de FPE (1) est un ensemble d'objets dont il faut inclure comme candidats potentiels à valider l'expression :

Un sous-ensemble des participants à l'acln+1.
Sont donc exclus : L'Em et les participants qui ne sont pas sud-américains et dont Em est conscient qu'ils -les Rd- sont présents dans la salle pouvant l'entendre et tous ceux -les Rnd- dont Em n'est pas conscient qu'ils sont dans la salle pouvant l'écouter. Autrement dit, on ne sait pas qui est inclus, mais l'on sait que les participants ne doivent pas tous être inclus.

La différence entre la dénotation de FPV (1) et FPE (1) consiste donc dans le fait que l'utilisation de FPE exclut certains participants -non identifiés- de la dénotation du sujet de FPV (1) :

Exemple 2 :

• Considérons maintenant le cas de la coordination :

Considérons une situation où il y a les participants suivants :
(Em, Rdp, Rd et Rnd)

Admettons que les expressions suivantes de (10) à (14), sont produites dans cinq acl: (acl1, acl2, acl3, acl4, acl5) dans les conditions idéales où la seule différence entre ces acl est l'objet linguistique :

(10) Vais a Madrid y visitáis el Prado
(10f) Vous allez à Madrid, et vous visitez le Prado

(11) Vais a Madrid y vosotros visitáis el Prado
(11f) Vous allez à Madrid et vous, vous visitez le Prado

(12) Vosotros vais a Madrid y visitáis el Prado
(12f) Vous, vous allez à Madrid et vous visitez le Prado

(13) Vosotros vais a Madrid y vosotros visitáis el Prado
(13f) Vous, vous allez à Madrid et vous, vous visitez le Prado

(14) Vosotros vais a Madrid y vosotras visitáis el Prado
(14f) Vous, vous allez à Madrid et vous les filles, vous visitez le Prado

Dans ces exemples nous voyons deux formes fléchies *vais* et *visitáis* qui se combinent en exprimant le sujet moyennant une FPV ou bien moyennant une FPE, ce qui nous donne les quatre exemples précédents :

• Dans (10), les sujets de *vais* et *visitáis* sont exprimés moyennant les FPV correspondant à chaque forme fléchie.
La dénotation du sujet de *vais* est un ensemble d'objets dans lequel sont inclus tous les participants sauf l'Em. La dénotation du sujet de *visitáis* est aussi le même ensemble.
Autrement dit, l'ensemble dénoté par la FPV de *visitáis* coïncide avec l'ensemble dénoté par FPV de *vais* et coïncide aussi avec l'ensemble des participants sauf l'Em.
À remarquer que le Rnd est aussi inclus comme candidat à valider l'expression. C'est le Rnd lui-même qui se sentira inclus ou non, mais en tout cas, d'après l'expression proférée par Em, il a le droit de se sentir inclus.

• Dans (11), le sujet de la forme fléchie *vais* est exprimé moyennant une FPV. La dénotation du sujet de *vais* est un ensemble d'objets candidats à valider l'expression dans lequel sont inclus tous les participants, sauf l'Em.
Autrement dit, l'ensemble dénoté par FPV de *vais* est un ensemble composé par la totalité des participants sauf l'Em.
Dans (11), le sujet de la forme fléchie *visitáis* est exprimé moyennant une FPE. La dénotation du sujet de *visitáis* est un ensemble d'objets, dont il faut inclure comme candidats à valider l'expression (11) un sous-ensemble de participants qui est inclus dans l'ensemble dénoté par la FPV de *vais*.

• Un dernière explication, dans (14), le sujet de la forme fléchie *vais* est exprimé moyennant une FPE. La dénotation du sujet de *vais* est un ensemble d'objets dont il faut inclure comme candidats potentiels à valider l'expression (14) : un sous-ensemble des participants, à l'exception de l'Em et quelqu'un d'autre.
Autrement dit, l'ensemble dénoté par FPE de *vais* est un ensemble composé par plus d'un élément, et dans aucun cas d'un Rnd, ni de l'Em.
Dans (14), le sujet de la forme fléchie *visitáis* est exprimé moyennant une FPE. La dénotation du sujet de *visitáis* est un ensemble d'objets, dont il faut inclure comme

candidats à valider l'expression (14) : un ou plusieurs éléments de l'ensemble dénoté par le sujet de FPE de *vais*, mais pas tous.
Autrement dit, l'ensemble dénoté par FPE de *visitáis* est un sous-ensemble de participants qui est inclus dans l'ensemble dénoté par la FPV de *vais*.
Dans ce cas concret, le morphème de genre *–as* nous donne l'information que le sous-ensemble est composé seulement des individus de sexe féminin.

L'interprétation des cinq exemples (10) à (14) est différente, ce qui peut être encore mieux compris si l'on fait une paraphrase :

Pour (10) : Vous tous, vous allez à Madrid et vous tous, vous visitez le Prado.
Pour (11) : Vous tous, vous allez à Madrid et parmi vous, il y en a qui visiteront le Prado, mais pas forcement tous.
Pour (12) : Parmi vous, il y en a qui vont à Madrid, et tous ceux qui vont à Madrid visiteront le Prado.
Pour (13) : Parmi vous, il y en a qui vont à Madrid, et parmi ceux qui vont à Madrid il y en a qui visiteront le Prado.
Pour (14) : Parmi vous, il y en a qui vont à Madrid, et parmi ceux qui vont à Madrid il y en a qui visiteront le Prado. Ce dernier sous-ensemble est composé uniquement de femmes.

3.6.- Référent partagé

Imaginons une situation où il n'y a que l' Em et le Rdp, et l'Em profère l'ol suivant (1) :

(16) Vais a Paris
(16f) Vous allez à Paris

On ne peut pas penser que la dénotation effective du sujet de (16) est l'ensemble d'objets qui a comme éléments l'ensemble des Récepteurs, car il n'y a qu'un Récepteur, le Rdp.

Admettons que l'Em sait que la dénotation du sujet est le Rdp et la femme du Rdp. La femme du Rdp est le ***référent partagé*** pour Em et Rdp, et le fait que Rdp a cette information est une condition nécessaire pour valider l'ol (16).

Il n'est pas question de penser à une formule désuète[xxiv]. La seule interprétation possible est celle du **référent partagé** : Em sait que le Rdp sait que Em connaît la dénotation du sujet de *vais* : le Rdp et quelqu'un d'autre connu par Em.

Nous dirons en général qu'il y a référent partagé pour faire comprendre que pour un cas donné l'Em suppose que l'ensemble d'objets qui sont des candidats potentiels à valider une expression linguistique est connu par l'ensemble des Récepteurs.

4.- Conclusions sur le PPS

À l'aide des exemples étudiés et après avoir vu les idées dominantes sur le PPS nous pouvons en tirer les conclusions suivantes :

Le PPS n'est pas optionnel en espagnol.

Il ne l'est pas toujours au niveau syntaxique, car il y a un répertoire de cadres syntaxiques où la présence de la FPE est exigée. Le PPS n'est optionnel que dans le reste des cadres syntaxiques, notamment dans la langue écrite. Le PPS n'est pas optionnel au niveau sémantique, car la FPE introduit toujours un changement dans le contenu-i de l'ol. Ce changement peut être résumé comme une restriction dans la dénotation potentielle. En ce qui concerne les verbes DI, la présence de la FPE dans des cadres syntaxiques spécifiques provoque un changement de sémantique de l'ol (cf. §.3 Exemples du type II).
On peut comprendre que la présence du PPS s'atteste principalement dans la langue orale, ce qui est confirmé par les pourcentages obtenus lors de notre étude.

Sans avoir des outils informatiques, Fernández avait déjà aperçu ce phénomène dans les années 50. Il s'est posé la question de savoir si le fait d'utiliser des formes fléchies non ambiguës face aux formes fléchies ambiguës entraîne l'utilisation des FPE, notamment pour les PPS de la 3ème personne :

> "Convendría comprobar [...] en qué medida influyen las formas verbales indiferenciadas en la necesidad del empleo del pronombre y [...] qué razones favorecen la presencia al lado de las formas diferenciadas».
> [Fernández 87 p. 72]
>
> *"Il conviendrait de vérifier [...] dans quelle mesure influent les formes verbales indifférenciées dans le besoin de l'emploi du pronom et [...] quelles raisons favorisent la présence à côté des formes différenciées".*
> [Fernández 87 p. 72]

Les résultats de son étude vont dans la même direction que les nôtres.

Fernández travaille avec un corpus littéraire et il obtient les résultats suivants :

Dans les formes qu'il appelle *inequívocas* (non ambiguës) sur 401 occurrences, seulement 18 ont une occurrence de ce nous appelons FPE. Dans les formes *equívocas* (ambiguës) sur 228 occurrences, seulement 72 ont une occurrence de ce nous appelons FPE :

> "Esto quiere decir que en el diálogo el uso del pronombre aumenta frente a la narración". [Fernández 87 p. 73]
>
> *"Ceci veut dire que, dans le dialogue, l'utilisation du pronom augmente face à la narration".*

On peut conclure en explicitant que notre étude valide le travail de Salvador Fernández.

5.- Réferénces

Salah AÏT-MOKHTAR et José Lázaro RODRIGO MATEOS : "Segmentación y análisis morfológico de textos en español, utilizando el sistema SMORPH", SEPLN, n° 17, 1995, p. 29-42.

Salah AÏT-MOKHTAR, Caroline DAFNIET, Pascal GANGUTIA et José Lázaro RODRIGO MATEOS : "REAL: A Program for Searching and Extracting Lemmas", *Rapport* DELIS, LRE project 61-034, SDM-2 Meeting, 1993, April 3/6.

Emilio ALARCOS LLORACH : "Los pronombres personales", dans *Estudios de gramática funcional del español* , 1980, Gredos, Biblioteca Románica Hispánica, Madrid.

María Ángeles ÁLVAREZ MARTÍNEZ : *El pronombre I, Personales, Artículo, Demostrativos, Posesivos***,** Arco/Libros S.A., 1989, Madrid.

Ana María BARRENECHEA : "El pronombre y su inclusión en un sistema de categorías semánticas", dans *Filología*, 1962, p. 241-272.

Jean BOUZET : *Grammaire espagnole,* Belin, 1980.

Helena CASAMIGLIA et Amparo TUSÓN : *Las cosas del decir*, Ariel Lingüística, 1999, Madrid.

Heles CONTRERAS : *El orden de las palabras en español*, Cátedra, 1978, Madrid.

Francesco D'INTRONO : *Sintaxis transformacional del español*, (3ème éd.) Cátedra, 1990, Madrid.

Salvador FERNÁNDEZ RAMÍREZ : *Gramática Española. Vol. 3.2 El pronombre*, 1950, Édition préparé par José POLO, Arco/Libros S.A., 1987, Madrid, (§ 116 p. 72 et suivantes).

------- *Gramática Española. Vol. 4 El verbo y la oración*, 1950, Edition ordonnée et complétée par Ignacio BOSQUE Arco/Libros S.A., 1986, Madrid.

Olga FERNÁNDEZ SORIANO (éd.) : *Los pronombres átonos,* Taurus universitaria/ Gramática del español, Santillana S.A., 1993, Madrid.

Samuel GILI GAYA : *Curso superior de sintaxis española*, Bibliograf, 1961, (9ème éd. 1970), Barcelone.

Erwing GOFFMAN : *Forms of Talk*, University of Pennsylvania Press, 1981.

César HERNÁNDEZ ALONSO : *Gramática funcional del español*, Gredos, 1984, Madrid.

César HERNÁNDEZ ALONSO (éd.) : *Sintaxis española***,** 1979, Valladolid.

José María HERNÁNDEZ TORRES : *La elipsis en teoría gramatical***,** Publicaciones del Dept° de Lingüistica general y crítica literaria, Université de Murcia, 1984.

André JOLY : "Eléments pour une théorie générale de la personne"*,* dans *Faits de Langues, La personne,* n° 3, 1994, PUF.

Catherine KERBRAT-ORECCHIONI : *Les interactions verbales*, Tome I, Armand Colin, 1990, Paris.

------- *L'énonciation*, 3ème édition,Armand Colin, 1997, Paris.

Marta LUJÁN : "Expresión y omisión del pronombre personal" dans Bosque I. Et Demonte V. : *Gramática descriptiva de la lengua española.,* RAE-Espasa Calpe, 1999, Madrid.

J. Álvaro PORTO DAPENA : *Los pronombres,* EDI-6, 1986, Madrid.

José Lázaro RODRIGO MATEOS : "Programa de extracción automática de lemas con su contexto REAL", SEPLN, n° 14, 1994 (p. 149-163).

------- *Le verbe decir en espagnol comme prototype de verbe de Déplacement de l'information. Modélisation des informations véhiculées à partir d'un corpus*. Thèse, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, GRIL, UFR-LAC, 1998, Chapitre III.

Vicente SALVÁ : *Gramática de la lengua castellana según ahora se habla*, 1830, Estudio y edición de Margarita Lliteras (Vol. I et II) Arco/Libros, 1988, Madrid.

Francisco SÁNCHEZ DE LAS BROZAS "El Brozense" : *Minerva o de la propiedad de la lengua latina*, 1587, Édition de Fernando Riveras Cárdenas, 1976, Cátedra. Madrid - Version française: SANCTIUS : *Minerve*, traduction et édition de G. Clérico, Presses Universitaires de Lille, 1982.

Note: C'est nous qui traduisons de l'espagnol et qui soulignerons en caractères gras dans les citations.

[i] "no existe definición unánimemente aceptada [...] y ni tan siquiera existe conformidad sobre si es una parte de la oración" [Porto 86 p. 6].
"il n'existe pas de définition qui fait l'unanimité [...] on n'est même pas d'accord sur le fait de le considérer en tant qu'une des composants de la phrase" [Porto 86 p.6].

[ii] Las de [carácter] sintáctico [...] llaman al pronombre vicario del nombre. Atienden pues a la denominación etimológica de pro-nomen, sin darse cuenta de que el pronombre no sustituye casi nunca al nombre. [...]
Las de carácter lógico [...] el pronombre expresa sólo sustancias y el sustantivo sustancias con cualidades. Las definiciones de base semántica [... los pronombres son] palabras generales y vacías de contenido" [Hernández 79 pp. 291-292].

"[les définitions de caractère morphologique] se centrent dans la flexion personnelle, c'est-à-dire, qu'elles s'intéressent de préférence aux personnels, en oubliant le reste.
Celles de [caractère] syntaxique [...] appellent le pronom le vicaire du nom. Elles s'intéressent donc à la dénomination étymologique de pro-nomen, sans se rendre compte que le pronom ne substitue presque jamais le nom [...].
celles de caractère logique [...] le pronom exprime seulement des substances et le substantif des substances et des qualités.
Les définitions à base sémantique [... les pronoms sont] des mots généraux et vides de contenu" [Hernández 79 pp. 291-292].

[iii] "De todo lo visto se concluye que no puede hablarse de pronombre como una parte de la oración más, sino como un concepto aplicable a determinadas unidades lingüísticas que funcionan como sustantivos, como adjetivos y como adverbios. Por ello la clase denominada pronombre es más bien una categoría

'transversal' en cuanto que agrupa unidades de distintas partes de la oración tal y como describe J. A. Porto Dapena" [Álvarez 89 p.14].

"De tout ce qui a été présenté on peut en conclure qu'on ne peut pas parler de pronom en tant qu'un composant de plus dans la phrase, mais en tant que notion qui peut être appliquée à certaines unités linguistiques qui fonctionnent en tant que substantifs, en tant qu'adjectifs et en tant qu'adverbes. C'est pour cela que la classe nommée pronom est plutôt une catégorie transversale, car elle réunit des unités de différentes composantes de la phrase comme le décrit J.A.Porto Dapena" [Álvarez 89 p.14].

[iv] "La personne semble en effet osciller entre deux types de manifestations : d'un côté elle permet de définir la valeur référentielle d'un argument du verbe, notamment celle du sujet [...] Mais d'un autre côté elle apparaît comme une catégorie qui permet de moduler le point de vue que l'énonciateur adopte sur ce qu'il dit.".

[v] "la tradition occidentale dominante [...], [la personne est] conçue comme inséparable du pronom" [Joly 94 p. 45].
"La personne est [...] associée à l'acte de parole".

[vi] "Si la catégorie de la personne permet à celui qui parle de s'inscrire dans ce qu'il dit, comment comprendre que certaines langues se passent si aisément du pronom personnel et n'aient pas d'équivalent direct de notre "je, tu, il" [La personne p.7].

[vii] "los gramáticos llamaron persona a lo que en griego es *prosopon* : debieron traducir más correctamente *facies* faz, ou *uultus*, cara, porque a aquellas terminaciones verbales se les dice *facies*. Los nombres, por tanto no tienen persona, sino que son propios de alguna persona verbal, y muy rectamente afirman los gramáticos que el nominativo es de tercera persona, a excepción de *ego*, que es de primera "yo" y *tu* "tú", que es de segunda".

"les grammairiens ont appelé personne ce qui est prosopon en grec : ils auraient dû traduire plutôt facies, figure ou uultus, visage, car on appelle ces terminaisons verbales facies. Les noms alors n'ont pas de personne mais ils appartiennent à une certaine personne verbale, et très sagement les grammairiens affirment que le nominatif est de la troisième personne, à l'exception de ego, qui est de la première, "yo" et tu "tu" qui est de la deuxième" [Sánchez 82 p. 77].

[viii] "pero se equivocan más aun quienes [los gramáticos] no vieron que el sujeto estaba implícito en el verbo" [Sánchez 82 p. 79].

"mais se trompent encore plus ceux [les grammairiens] qui n'ont pas vu que le sujet était implicite dans le verbe" [Sánchez 82 p. 79].

"En la primera y segunda persona es construcción más elegante **no expresar el sujeto y ponerlo no es conveniente,** a no ser por discreción o porque así lo exija alguna causa" [Sánchez p. 325].

*"Dans la première et la seconde personne, **le fait de ne pas exprimer le sujet est une construction plus élégante, et le mettre n'est pas convenable,** si ce n'est pas par discrétion ou bien parce qu'une cause quelconque l'exige" [Sánchez p. 325].*

[ix] "La elipsis de los pronombres [...] puesto que **su utilización resulta claramente pleonástica** dado que el verbo se entiende como la parte de la oración que inicia la persona, entre otras categorías :
"Verbum est vox participes numeri personalis cum tempore. Haec definitio est vera et perfecta, reliquae omnes grammaticorum ineptae (Minerva, I.12)""[Hernández 84 p. 43].

"L'ellipse des pronoms [...] car leur utilisation est clairement pléonastique étant donné que le verbe est compris comme le composant de la phrase qu'initie la personne, parmi d'autres catégories :
"Le verbe est la voix qui a le nombre, la personne et le temps. Cette définition est vraie et parfaite et toutes les autres des grammairiens, ineptes" (Minerva I. 12)" [Hernández 84 p. 43].

[x] "Un verbo en forma personal lleva consigo, en español, una relación entre dos conceptos explícitos : sujeto y predicado. [...] No ocurre lo mismo en francés o en inglés, donde [...] se ha hecho obligatoria la anteposición del pronombre sujeto [...]" [Gili Gaya 70 p. 23].

"Une forme fléchie d'un verbe porte avec elle, en espagnol, une relation entre deux concepts explicites : le sujet et le prédicat [...] Il n'en est pas de même en français ou en anglais, où [...] l'anteposition du pronom sujet est devenue obligatoire [...]. [Gili Gaya 70 p. 23].

"[...] el poco empleo que hacemos en español del pronombre sujeto [...] En la enseñanza de nuestra lengua a extranjeros es indispensable corregir su tendencia a enunciar todos los verbos con su sujeto pronominal, a fin de evitar la redundante pesadez que esto comunica al estilo. Convendría [...] enseñar que, por ejemplo, **el presente del verbo *cantar* es *canto,*** *cantas, canta*, **y no *yo canto,*** *tú cantas, él canta*" [Gili Gaya 70 p. 228].

"[...] le peu d'emploi qu'on fait en espagnol du pronom sujet [...] Dans l'enseignement de notre langue aux étrangers, il est indispensable de corriger leur tendance pour énoncer tous les verbes avec leurs sujet pronominal afin d'éviter la redondante lourdeur que ce fait communique au style" [Gili Gaya 70 p. 228].

[xi] "los pronombres [...] **se omiten regularmente** cuando son supuestos del verbo ora se hallen delante, ora se hallen después de él" [Salvá 1830, éd.1988 p. 373].

"les pronoms [...] s'omettent régulièrement quand ils sont supposés du verbe, aussi bien s'ils sont devant comme derrière celui-ci"[Salvá 88 p. 373].

[xii] "Los pronombres de la serie tónica, en función de sujeto, son muchas veces redundantes [...] no añaden más que la expresión del énfasis o relieve" [Alarcos 80 p. 208].

"Les pronoms de la série tonique, en fonctions sujet, sont souvent redondants [...] ils n'ajoutent pas plus que l'expression de l'emphase ou de la mise en relief".

[xiii] "**el pronombre no se une en español al verbo de una manera necesaria**, como ocurre en francés e inglés, probablemente porque "a menudo las formas del verbo no permiten distinguir entre primera y tercera persona de singular, dice Hansenn en el § 492 de su Gramática histórica" [Fernández 50, éd 1987 p. 72].

"le pronom ne s'unit pas, en espagnol, au verbe d'une manière nécessaire, tel qu'il arrive en français et en anglais, probablement parce que "souvent les formes du verbe ne permettent pas de distinguer entre la première et la troisième personne du singulier", dit Hansenn dans le §492 de sa Grammaire historique."

[xiv] "Dado que la flexión verbal en español ha conservado de manera muy clara las desinencias-personales, el pronombre sujeto podrá omitirse normalmente" [Hernández C. 84 p. 296].

"Étant donné que la flexion verbale en espagnol a gardé de façon très claire les désinences personnels, le pronom sujet pourra s'omettre régulièrement" [Hernández C. 84 p. 296].

[xv] "en oraciones seudo-hendidas [...] donde "ser" concuerda con "yo" :
"El que llegó tarde fui yo"
éste no puede ser elidido [...] por dos razones : Un elemento en posición de foco no puede ser elidido, "yo", a pesar de su forma, no es sujeto" [D'Introno 90 p. 253].

"dans des phrases clivés [...] où "ser" (être) s'accorde avec "yo" (je) :
"celui qui est arrivé tard, c'était moi"
celui-ci (yo] ne peut pas être omis pour deux raisons : un élément en position de focus ne peut pas être omis, "yo" (je) malgré sa forme, n'est pas un sujet" [D'Introno 90 p. 253].

[xvi] "[...] podrá omitirse normalmente. Sin embargo será necesaria su presencia [...] en frase atributiva que lleva atributo ante el verbo y el sujeto postpuesto :
El estado soy yo " *[Hernández C. 84 p. 462].*

"[...] il pourra s'omettre normalement. Cependant, sa présence sera nécessaire [...] dans une phrase attributive où l'attribut se trouve avant le verbe et le sujet après le verbe :
L'état, c'est moi" [Hernández C. 84 p. 462].

[xvii] "El valor semántico de los pronombres es, en realidad, el de indicar, que es el inherente a la función deíctica" [Hernández 79 p. 293].

"La valeur sémantique des pronoms est, en réalité, celle d'indiquer. Cette valeur est inhérente à la fonction déictique" [Hernández 79 p. 293].

[xviii] "[...] muchos autores -incluso modernos- han intentado definirlo semánticamente, observando que, frente al nombre que posee un significado fijo, el pronombre se caracteriza por un significado ocasional [...] Semejante concepción [...]no resulta tampoco válida, pues **lo ocasional** [...] **no es el significado, sino su referencia a una realidad concreta.** Así. *yo* significa siempre 'primera persona', independientemente de que ésta sea un hecho concreto de habla [...] cosa que ocurre [...] con cualquier signo lingüístico : *mesa* significa siempre lo mismo a pesar de que puede referirse a esta, aquella o a la otra mesa de la realidad" [Porto 86 p. 6].

"[...] beaucoup d'auteurs -même de nos jours- ont essayé de le définir sémantiquement, en observant que, face au nombre, qui possède un sens figé, le pronom est caractérisé par un sens occasionnel [...]. Une telle conception [...] n'est pas valable non plus, car ***ce qui est occasionnel [...] n'est pas le sens, mais sa référence envers une réalité concrète :*** *Ainsi yo (je) signifie toujours 'première personne', indépendamment du fait que celle-ci est un fait concret de la parole [...] ce qui arrive [...] avec n'importe quel signe linguistique : table a toujours le même signifié, malgré le fait qu'elle puisse référer celle-ci, celle-là, ou l'autre table de la réalité" [Porto 86 p. 6].*

[xix] "[el hablante] En todos estos casos -es consciente de la turbación que su presencia (del pronombre) produce en él ánimo de su rival- y en otros semejantes es casi obligado el uso del pronombre.
Así con los verbos de opinar y saber : estar seguro, supone [...] etc."
[Fernández 87 p. 74].

*"[le locuteur] Dans tous ces cas -il est conscient du trouble que sa présence [du pronom] provoque dans l'esprit de son rival- et dans d'autres semblables , l'usage du pronom est presque obligatoire.
Ainsi, avec les verbes d'opinion et du savoir : être sûr, il suppose [...] etc." [Fernández 87 p. 74].*

[xx] *Groupe de Recherche dans les Industries de la Langue sous la direction de M. Gabriel G. Bès. Pour les outils informatiques cf. [Aït-Mokhtar et Rodrigo, 95], [Aït-Mokhtar et alii, 93] et [Rodrigo 94].*

[xxi] Corpus de Referencia del Español Actual

[xxii] Le mot *entremise* n'existe pas en français, de la même façon que le mot *alcahueteo* n'apparaît pas dans le DRAE, où l'on trouve pourtant les mots *alcahuetería* et *alcahuete*.

[xxiii] Dans cet article nous ne nous arrêtons pas sur ce type de cas qui est étudié ailleurs cf. [Rodrigo 98].

[xxiv] Par exemple une expression comme
Vais de viaje, Majestad.
Vous partez en voyage, Majesté.